

GEISPOLSHEIM Au collège Jean-de-la-Fontaine

Pétards: éviter le pire

La campagne de sensibilisation contre l'usage des fusées et des gros pétards a été lancée hier au collège de Geispolsheim.

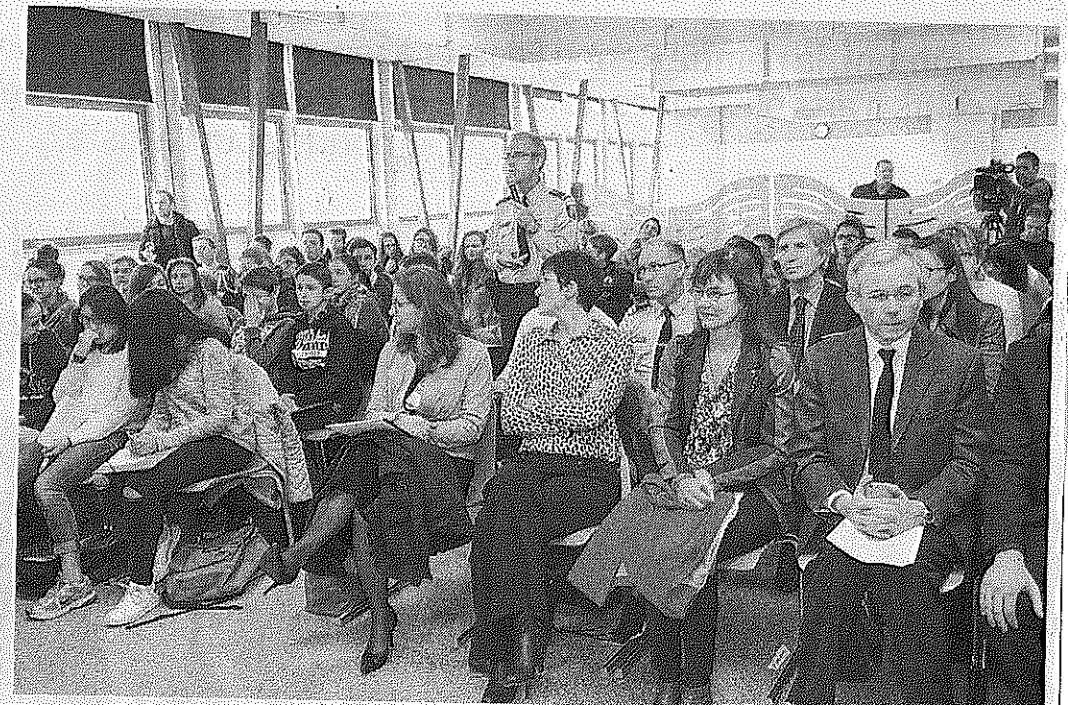
Les pétards, on ne peut pas en acheter en Allemagne, encore moins en emporter dans les transports en commun, et en cas de blessure infligée à autrui ou d'incendie, on peut se retrouver en garde à vue, voire au tribunal... Devant deux classes de 4^e du collège Jean-de-la-Fontaine à Geispolsheim, le discours des autorités (policiers, gendarmes, démineur, médecin, représentant du parquet, rectrice, préfet) se voulait pédagogique et ferme.

Une tendance «à la baisse»

Objectif de l'opération, qui doit toucher d'ici aux vacances de Noël les quelque 10 000 élèves de 4^e à travers le département: éviter que la soirée de la Saint-Sylvestre ne se termine «aux urgences», comme le stipulent les fascicules d'information édités par la préfecture et l'Eurométropole.

La soixantaine d'élèves présents ont répondu à un quiz sur le sujet. L'occasion de rappeler la spécificité de la tradition en Alsace mais surtout de revenir sur la législation, qui n'autorise que la vente de pétards de la plus petite catégorie (k1) aux mineurs, et sur les conséquences d'explosions mal contrôlées.

Des images de brûlures aux



L'opération s'est déroulée en présence du préfet du Bas-Rhin, Stéphane Fratacci et de la rectrice de l'académie de Strasbourg, Sophie Béjean. PHOTO DINA - JEAN-CHRISTOPHE DORN

main, aux yeux, voire de membres partiellement arrachés prises dans les services d'urgence ont également été diffusées. Certains élèves ont préféré détourner les yeux.

Les autorités comptent aussi sur les adolescents pour relayer le message auprès de leurs camarades, voire pour veiller sur leur entourage. «Ce soir-là, on

compte sur vous pour rappeler à l'ordre les adultes qui ont parfois un peu bu», a suggéré l'adjudant Thierry Demmel, de la brigade de prévention de la délinquance juvénile.

Après plusieurs accidents mortels en 2013 et 2014, «la tendance est à la baisse», a souligné Stéphane Fratacci, préfet du Bas-Rhin. Mais les pétards

ont encore blessé 27 personnes l'an dernier, dont quatre grièvement. «Si on pouvait passer moins de temps sur les pétards, ce serait mieux», a ajouté le représentant de l'Etat, au vu du contexte de sécurité renforcée liée à la menace terroriste et à l'organisation du marché de Noël. ■